

JARDIN DU CHÂTEAU



- | | |
|---|--|
| 1 Maison du chef jardinier | 23 Cour de Maximilien |
| 2 Mini zoo (ancienne serre) | 24 Buste de l'archevêque Rudolf Jean Habsbourg |
| 3 Flore | 25 Étang long |
| 4 Maison du jardinier | 26 Pavillon de pêche |
| 5 Fontaine de petits Amours | 27 Cour aux paons |
| 6 Colonnade de Colloredo et giardino segreto | 28 Pont de vase |
| 7 Buste de l'archevêque Ferdinand Maria Chotek | 29 Porte de Chotek |
| 8 Parterre décoratif | 30 Escalier de Chotek |
| 9 Portique de jardin | 31 Porte d'entrée de la rue « Na Kopečku » |
| 10 Fontaine romaine | 32 Banquette avec piédestal et vase |
| 11 Etang de Chotek | 33 Piédestal avec vase |
| 12 Parapluie | 34 Table de pierre |
| 13 Petit temple de l'Amitié | 35 Banquette ronde |
| 14 Ruines artificielles | 36 Tulipier de Virginie |
| 15 Pavillon de bouleau | 37 Ginkgo biloba |
| 16 Buste de l'archevêque Maximilien Josef Sommerau-Beeckh | 38 Platanus hispanica |
| 17 Pont d'argent | 39 Pin limba |
| 18 Treillage rose | 40 If rouge |
| 19 Colonnade de Pompei | 41 Févier d'Amérique |
| 20 Étang sauvage | 42 Pin sylvestre |
| 21 Pavillon de mandarins | 43 Catalpa bignonioides |
| 22 Obélisque | 44 Allée longue |



J. Willenberger, Kroměříž avec le château et le Jardin du château, 1593

Ouverture de la Renaissance

L'histoire du Jardin du château commence déjà au tournant du Moyen Âge et de la Renaissance. C'était à l'époque où Stanislav Thurzo (1497–1540) s'est assis sur le siège épiscopal portant avec lui en Moravie non seulement l'esprit de l'humanisme mais aussi l'intérêt pour l'art des jardins. Près du château de Kroměříž ont fait leur apparition bientôt un petit jardin d'agrément et un potager avec un verger. Le jardin du château s'étendait successivement à l'époque des évêques Vilém Prusinovský (1565–1572) et Stanislav Pavlovský (1579–1588). Il comprenait le jardin des fleurs, le verger et la réserve plutôt petite pour l'élevage du grand gibier.



J. van den Nypoort et G. M. Vischer, Kroměříž avec le château et le Jardin du château, 1691

Jardin de premier baroque

Pendant la Guerre de Trente ans la ville de Kroměříž et aussi le complexe du château étaient considérablement endommagés. Cet état désolé persistait jusqu'à la moitié du 17ème siècle, quand Charles Liechtenstein – Castelcorn (1664–1695) s'assoit sur le siège épiscopal. L'évêque a pris l'initiation dans une reconstruction du siège du château et surtout la construction du soi-disant Jardin des fleurs. Le nouvel aménagement du Jardin du château a été réalisé dans la cadre des travaux de finissage de la reconstruction du bâtiment du château dans les années 1686–1698 selon le projet de l'architecte Giovanni Pietro Tencalla. L'axe de vue principal du jardin partait du portail de l'aile de jardin du château, à travers la passerelle sur le fossé rempli d'eau, gradait dans la fontaine pyramidale monumentale au centre d'un parterre de fleurs et finissait dans le verger derrière le fossé d'eau. La composition était soulignée par une série de statues formées par des plantes ligneuses et d'autres plantes mises dans les vases et par une composition des planches ornementaux de broderie.

Sala terrena

Le comble du complexe de premier baroque est devenu sans doute la création de l'espace unique d'une sala terrena située au rez-de-chaussé de l'aile de jardin du château. La sala terrena était conçue comme cinq pièces indépendantes, reliées entre elles. Trois salles principales sont fermées latéralement par deux grottes. Le projet de l'auteur G. P. Tencalla a été réalisé entre les années 1687–1688. Le programme idéologique iconographique de la décoration était confié à Antonín Martin Lublinský. Baldasar Fontan était chargé de la riche décoration en stuc et Paolo Pagani de la décoration de peinture.



Sala terrena

Grotte de l'est

Grotte de l'ouest

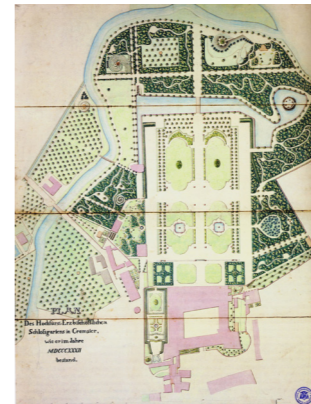
Jardin de baroque tardif

La prédilection pour la culture de jardin est revenue après une brève pause à Kroměříž grâce à l'évêque Wolfgang Hannibal Schratzenbach (1711–1738). Le nouvel aspect du jardin se distinguait par une clôture de l'axe de composition principale par un pavillon élevé duquel on pouvait voir la composition des planches de broderie, complétées de quelques fontaines, plusieurs obélisques et statues, tous entourés des feuillées vertes. Les espaces adjacents servaient au jardin de fleurs et au jardin fruitier, à la serre et à la maison de jardinier.

Jardin sentimental

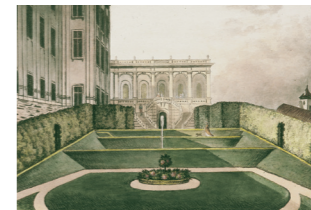
En 1777 l'évêché d'Olomouc a été érigé en archevêché – le premier archevêque a été nommé Antonín Theodor Colloredo – Waldsee (1777–1811). Il s'est inscrit dans le milieu d'ici surtout par sa transformation originale du Jardin du château des années 1791–1800. La source inestimable qui rend fidèlement l'aspect du nouveau jardin est l'album de deux dizaines de dessins et plans de l'artiste viennois Josef Fischer, prêt à l'édition à l'occasion de son ouverture solennelle en 1802.

Le parterre plus vieux n'a subi que quelques modifications pas trop importantes. Il a maintenu aussi sa structure géométrique expressive et l'aspect rococo. L'attention principale a été donc concentrée sur le paysage de prés libres entourant les zones entretenues d'une manière intensive de toutes les parts. La piscine oblongue a délimité le passage du jardin formel en nouveau parc naturel. Dans le coin droit un des méandres de l'eau a été accentué par un îlot ionique – **Petit temple de l'Amitié**. Il était accessible par quelques marches d'escalier directement de l'eau et entouré d'un groupe de peupliers en colonne. Au coin droit de la piscine étaient le port avec les gondoles vénitienues desquelles les visiteurs pouvaient admirer pendant leur voyage par le canal les zones environnantes. La construction de la **Colonnade de Colloredo** avec un **giardino segreto** conçu comme en terrasse et d'une manière exquise était une tentative d'une solution plus intime d'un nouveau milieu du Jardin du château. Les autres bâtiments ont été dédiés aux constructions petites à l'époque assez utilisées (ferme hollandaise, ruines artificielles, ermitage, cabinet en pile de bois, pavillon chinois, de pêche et de Tahiti etc.).



K. Thalher, Plan du Jardin du château, 1835

L'aspect final du Jardin du château nouvellement modifié se créait, d'une part des idées de l'époque et des humeurs sentimentales, mais d'autre part, il était complètement en harmonie du désir de retourner à l'image naturelle du paysage.



J. Fischer, Colonnade de Colloredo, 1800

Parc paysagistique

Pendant la fonction de l'archevêque Ferdinand Maria Chotek (1832–1836) on a commencé à réaliser la transformation du jardin sentimental en jardin paysagistique. Cet archevêque cultivé et érudit s'est adressé à l'architecte de grand talent Anton Arche qui, avec l'ingénieur Karel Thalher en 1834 a présenté le projet de transformation radicale du jardin local. Dans la première phase ils se sont concentrés à l'élimination du parterre décoratif et à son remplacement par un pré d'herbe. Ils ont transformé le grand canal en un étang méandrant naturellement (plus tard **Étang de Chotek**). Les zones entourantes ont obtenu donc le caractère d'un parc.



J. Fischer, Dock pour les gondoles, 1802



J. Fischer, Petit temple de l'Amitié, 1802

Après le décès inattendu de l'archevêque Chotek, c'était l'archevêque Maximilien Sommerau-Beeckh (1837–1853) qui a continué au travail de son prédécesseur et sur l'espace des anciens pâturages derrière Mlýnská strouha (Chenal de moulin) il a commencé à construire le soi-disant parc de Maximilien. A la fin des années 30 et au commencement des années 40 du 19ème siècle on y plantait des arbres déjà vigoureux et Arche a commencé à aménager les espaces adaptés avec de petites constructions. Parmi les premières constructions on peut citer le soi-disant **Pont d'argent** qui lie la partie du parc plus vieille avec celle nouvelle. Peu de temps après il a présenté plusieurs variantes de projets de reconstruction du **Pavillon de pêche** (l'aspect actuel du Pavillon de pêche et aussi de la **Cour aux paons** située à côté est daté des années 60 du 19ème siècle – de la période de l'épiscopat de Friedrich von Fürstenberg (1853–1892)) et la modification de soi-disant **Étang long** avec plusieurs îlots dans la partie de fond. Le point principal de tout riche ensemble des attractions est devenue sans doute la construction gracieuse d'Arche, la **Colonnade de Maximilien**. Elle était située sur une petite colline à peu près au



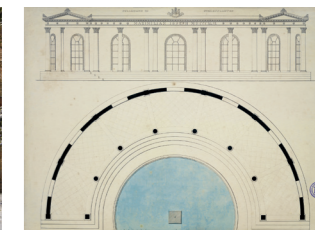
B. Lipavský et J. Homme, Plan du Jardin du château, 1850

centre du parc, pas loin du **bosquet de platanes**. La part de derrière du parc de Maximilien était divisée par un nouvel **Étang sauvage**, plus tard complété par un îlot avec le **Pavillon chinois**. A proximité d'ici l'architecte Arche a fait construire une **maison de garde** en style américain. La construction de la ferme décorative – **Cour de Maximilien** était l'oeuvre magistrale de tout complexe. La cour devrait servir pour l'élevage du bétail choisi. Elle comprenait aussi le salon où les visiteurs pouvaient prendre du lait frais.

Š. T. Milán, Etang de Chotek, 1847



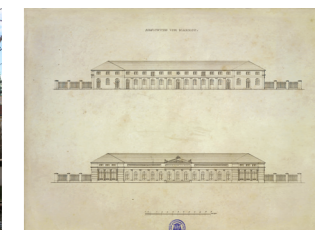
Colonnade de Maximilien



A. Arche, Plan de la Colonnade de Maximilien, 1845–1846



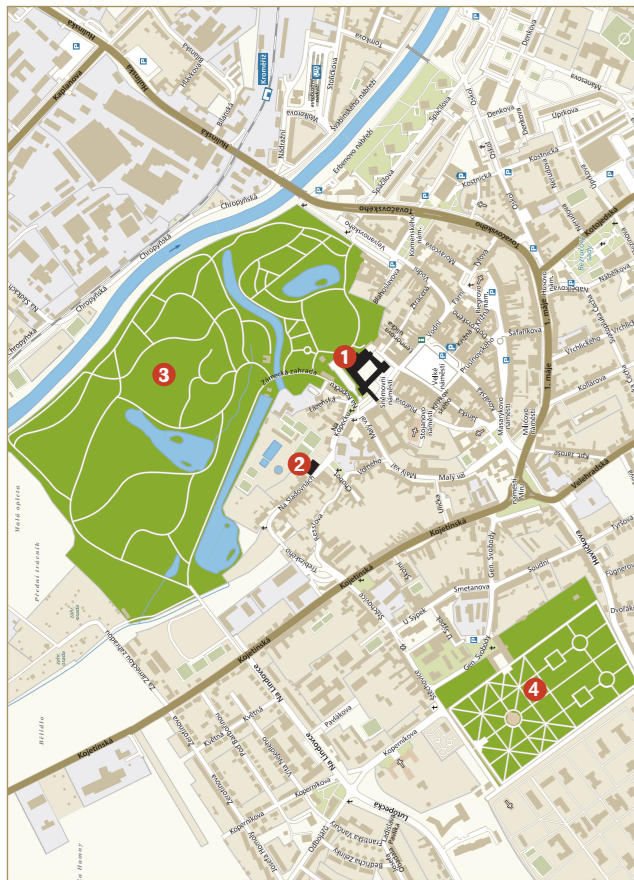
Pavillon de pêche



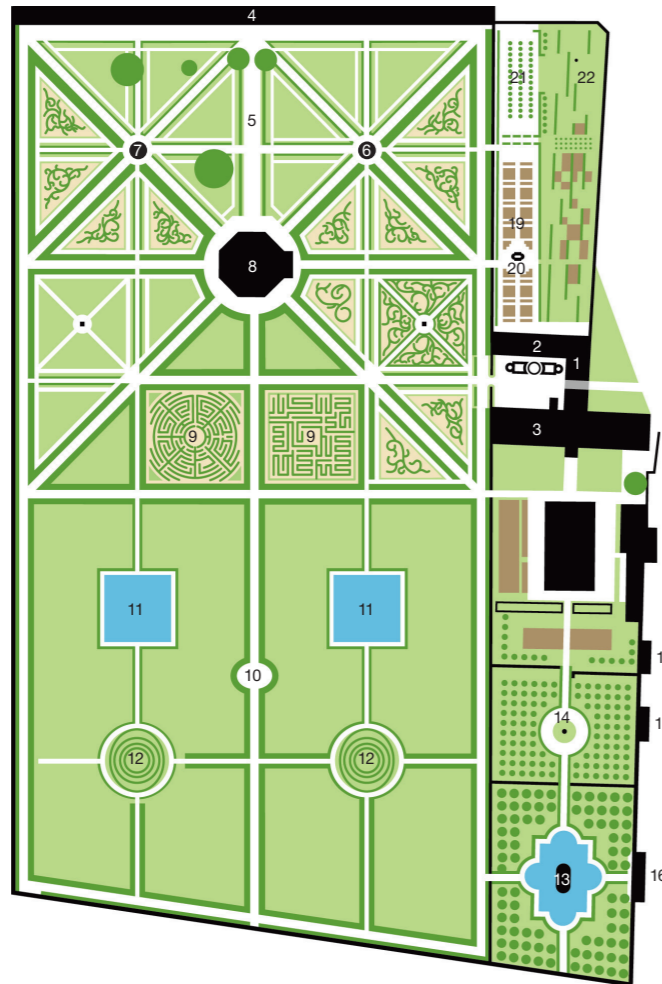
A. Arche, Plan de la Cour de Maximilien, 1841–1845

Conclusion

La période de la moitié du 19ème siècle présentait dans l'histoire du Jardin du château une ère magistrale. Grâce à la liaison heureuse et répétée des mécènes éclairés et des architectes de talent à la fin on a obtenu la réalisation d'une des oeuvres principales de l'art de jardinage en Europe centrale.

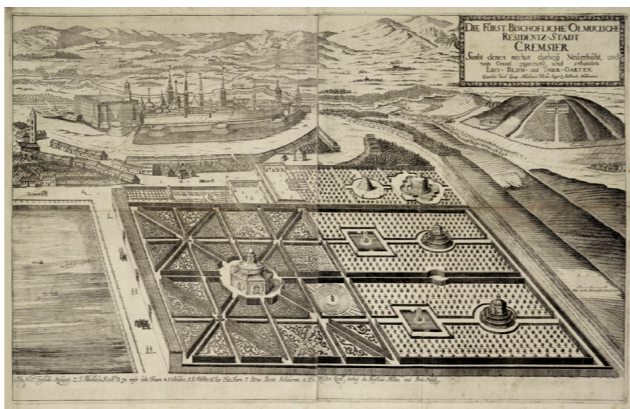


- 1 | Château de Kroměříž
- 2 | Hôtel de la Monnaie archiepiscopale
- 3 | Jardin du château
- 4 | Jardin des fleurs



LE JARDIN DES FLEURS

- | | |
|----------------------------------|--|
| 1 Bâtiment d'entrée | 11 Étangs des truites |
| 2 Serre chaude | 12 Collines aux framboises |
| 3 Serre froide | 13 Volière |
| 4 Colonnade | 14 Petite colline aux lapins |
| 5 Parterre devant la colonnade | 15 Faisanderie - jardinage |
| 6 Fontaine du lion | 16, 17, 18 Ensemble de maisons de jardin |
| 7 Fontaine des Tritones | 19 Jardin hollandais |
| 8 Rotonde | 20 Fontaine de Neptune |
| 9 Labyrinthes | 21 Orangerie |
| 10 Salle de jeu de quilles | 22 Jardin d'éducation |



J. van den Nypoort et G. M. Vischer, *Vue sur le Jardin des fleurs et Kroměříž*, 1691

Jardin de la Moravie

Le jardin des fleurs est devenu une oeuvre magistrale de construction de l'évêque Charles Liechtenstein - Castelcorn (1664-1695). Pour pouvoir réaliser ses projets de grande importance il s'est adressé à deux architectes impériaux expérimentés Filiberto Lucchese et Giovanni Pietro Tencalla. A côté de ces architectes, beaucoup d'autres artistes ont participé à la décoration du jardin local (sculpteurs - Michael Mandik, Michael Zürn jr., stucateurs - Quirino Castelli et Carlo Borsari, peintres - Carpofo Tencalla, conseiller idéologique et artistique - Antonin Martin Lublinský).

Une source inestimable qui reflète d'une manière fidèle l'aspect d'un nouveau jardin est l'album graphique de presque trois dizaines de cartes postales faites par les artistes Justuse van den Nypoort et Georg Matthias Vischer publié juste après son achèvement en 1691.



Loggia - colonnade

La première phase de la reconstruction s'est passée entre les années 1665-1675, la deuxième, complétante, au cours des années 80 du 17ème siècle. La partie principale du Jardin des fleurs conçu sur le plan d'un rectangle prolongé avec une certaine quantité de vert coupé géométriquement, crée

deux parts - le jardin fleuri et le verger. L'axe principal du jardin qui commence par la colonnade d'entrée est accentué d'une quantité de constructions architectoniques accompagnatrices (parterres décoratifs, fontaines, rotondes, labyrinthes, espaces d'eau etc.). Cette composition fondamentale formelle était complétée des autres constructions entourantes soit décoratives ou agricoles (orangerie, jardin hollandais, cour agricole, faisanderie, petite colline aux lapins et volière).

Constructions artistiques

La construction de la **colonnade** (loggia en arcade) servait à l'époque à l'entrée dans le jardin. Elle occupe toute la longueur du mur du nord-ouest (c'est-à-dire 244 m). La paroi interne est conçue comme une galerie des statues avec 44 personnages de la mythologie et histoire antique. Les parois latérales de la loggia étaient complétées à l'origine par la Fontaine de Neptune et Fontaine de Vénus.



J. van den Nypoort et G. M. Vischer, *Fontaine des Tritones*, 1691

L'axe principal de composition était orienté vers deux **fontaines du lion et des Tritones**, l'oeuvre du sculpteur Mandik des années 70 du 17ème siècle. La construction principale de tout le jardin était sans doute la **Rotonde**.

La conception originale de la construction représentait une oeuvre ouverte dans toutes les directions et de passage libre incluant quatre salons, quatre grottes artificielles et une salle centrale, tout décorés par les jeux d'eau. Le programme décoratif entier a culminé dans le cycle monumental de huit scènes des Métamorphoses d'Ovide dans la coupole du bâtiment. A la fin du 19ème siècle on a levé le mécanisme d'eau et des fontaines dans les grottes artificielles, couvert la construction à l'origine ouverte et construit une nouvelle entrée en forme d'un portique à piliers.

L'axe principal du jardin continuait à travers des **labyrinthes et la salle de jeu de quilles** vers deux piscines et des **collines aux framboises** dans le verger. Les collines aux framboises faites artificiellement présentaient l'achèvement d'axe et de vue de deux échappées latérales. Au sommet de la colline étaient à l'origine deux gloriettes en bois accessibles par un escalier axial.

Ni l'orangerie originale, le jardin hollandais où il y avait beaucoup de plantes bulbeuses, ni la faisanderie et la colline aux lapins avec un réseau de rabouillères artificielles ne se sont pas malheureusement conservés. La construction unique originale conservée de cette partie du jardin est la **volière** pour l'élevage des oiseaux exotiques.



J. van den Nypoort et G. M. Vischer, *Rotonde*, 1691



J. van den Nypoort et G. M. Vischer, *Rotonde - intérieur de la grotte*, 1691

Cour agricole

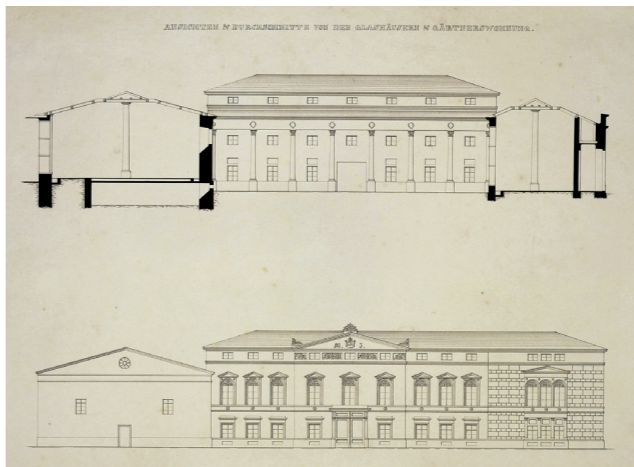
Le complexe de plusieurs bâtiments projetés par l'architecte Tencalla créait la maison du jardinier et d'autres constructions pour l'entretien du jardin.



J. van den Nypoort et G. M. Vischer, *Piscine et la colline aux lapins*, 1691



J. van den Nypoort et G. M. Vischer, *Volière*, 1691



A. Arche, *Cour agricole*, (après 1840)

Ces espaces ont subi les modifications importantes dans les années 40 du 19ème siècle. L'architecte Anton Arche a interrompu le principe de l'axe de vue principal original du jardin consistant en colonnade - rotonde et l'a substitué par un nouvel axe consistant en cour agricole - rotonde. Il a créé de la zone d'origine utilitaire une entrée représentative dans le jardin formée d'une nouvelle maison du jardinier en face de la cour d'honneur encadrée latéralement par un couple de **serres - chaude et froide**.

Conclusion

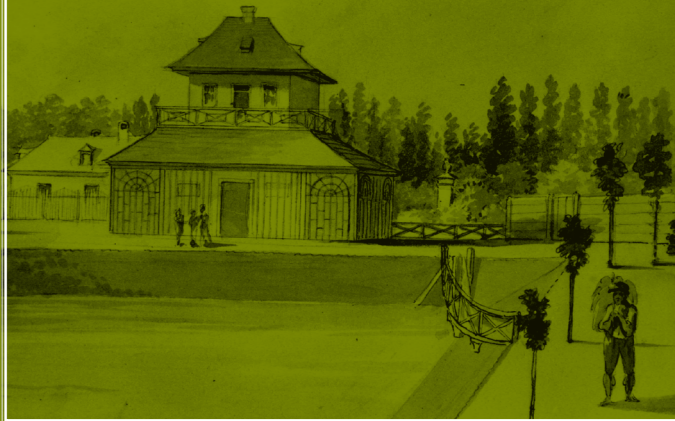
Le jardin des fleurs du 17ème siècle inclut une phase de transformation du développement de l'art de jardinage européen. D'un côté il rappelle encore les jardins italiens et transalpins de renaissance tardive, mais d'autre côté il ouvre le chemin vers le type baroque classique (Versailles). Cette double face fait du jardin local un lieu complètement unique dans ce vaste contexte européen.

En 1998 le Jardin des fleurs, le Jardin du château et le château étaient inscrits sur la Liste du patrimoine mondial naturel et culturel UNESCO.



Parterre décoratif

Kroměřížské ZAHRADY



FRANÇAIS

